

Le RÉSEAU Écobâtir vous invite à ses Rencontres d'automne

qui se dérouleront du 30 novembre au 2 décembre 2018  
à la Belle de Mai, Marseille et à la Bastide de Joncas, Martigues



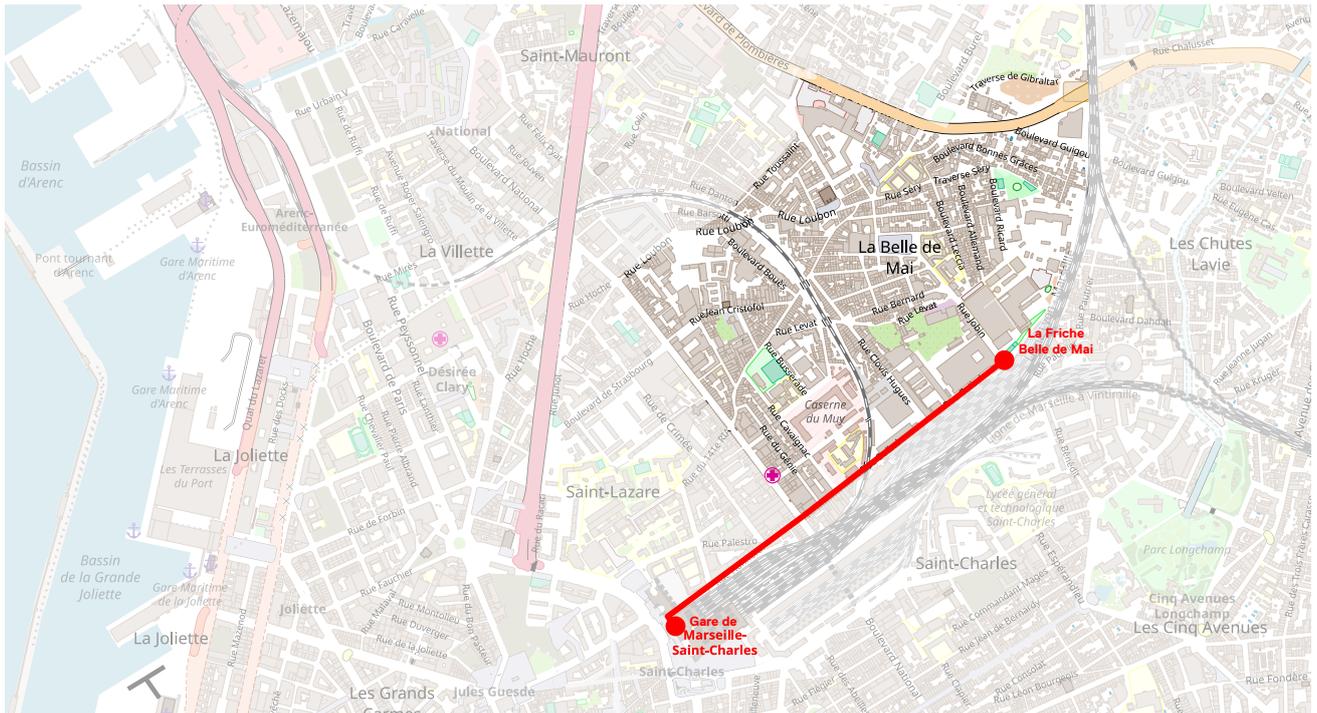
*Permanence téléphonique pour tout renseignement : Antoine Descamps, 06 26 24 56 74*

*Vous devez vous inscrire en ligne sur le site ÉCOBÂTIR*

*Attention ! Les inscriptions seront closes le jeudi 22 novembre à 12 heures pour permettre aux responsables de La Bastide des Joncas de passer leur commande de nourriture et de programmer les horaires de leur personnel. Les inscriptions arrivant après ce délai seront reçues comme un témoignage de mépris pour des organisateurs et pour le personnel de La Bastide des Joncas.*

*Seule une tournée générale pourra laver cet affront.*

# Vendredi :



Rendez-vous à partir de 9h à la rue Jobin devant le Cabaret Aléatoire à côté de la Gare St Charles à Marseille, voir cheminement pour une journée auto-organisée au quartier de la Belle de Mai\* de Marseille ; présentation du Collectif ETC et auto-organisation pour : repas hors sac, visites, réunions vie et richesse du réseau, ainsi que le transport à La Bastide des Joncas. Il n'aura pas de GO (gentils organisateurs)

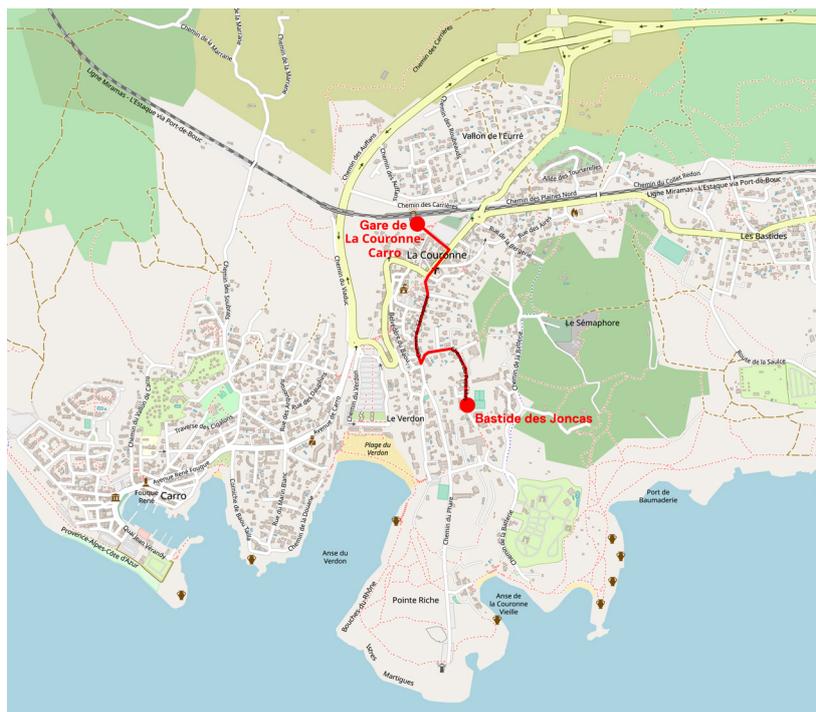
La seule contrainte est que la totalité des membres d'ÉCOBÂTIR soit à la Bastide des Joncas 7 Chemin du Petit Mas 13500 à La Couronne, Martigues avant 19h30. Vous pouvez prendre le train TER à la gare St Charles à Marseille direction Miramas arrêt à La Couronne :

\* Le quartier de la Belle de Mai fait partie du 3ème arrondissement de Marseille, c'est le plus pauvre de France avec un niveau de vie médian de 11 798 euros par an et un taux de pauvreté de 52.9%.



Le Rin-Té La Belle de Mai - Marseille

Samedi :



à La Bastide des Joncas  
7, Chemin du Petit Mas  
13500 La Couronne, Martigues  
Tél. +33 (0)4 42 80 72 34

Vous pouvez prendre le TER à la gare St Charles à Marseille direction Miramas arrêt à La Couronne Carro, puis Chemin des Sémaphores et Chemin du Petit Mas

Horaires : 09H50 arrivée 10H36 / 10H17 arrivée 12H17 / 12H30 arrivée 13H13 / 13H23 arrivée 14H06 / 15H50 arrivée 16H36 / 16H25 arrivée 17H13 / 18H26 arrivée 19H06 / 18H50 arrivée 19H36 -pour 7,80€ (SNCF).



La Bastide des Joncas, La Couronne - Martigues

## Programme :

### Vendredi à Marseille de 10h00 à 19h00 : Visites de lieux / vie et richesse du RÉSEAU Écobâtir

10h00 : Autour de la gare Saint Charles, visite de plusieurs projets impliquant les utilisateurs et habitants en présence du collectif ETC.

*Rendez-vous à préciser*

12h00 : Déjeuner (sorti du sac, il est librement organisé par chacun avec spécialités de vos régions partagées)

14h00 : Vie et richesse du réseau – retour sur les 6 mois d'ateliers et d'évènements marquants des adhérents.

16h00 : Réflexion du réseau sur les actions en cours et à venir : Financement et création d'atelier

18h00 : Départ pour La Couronne (transport en train à la charge de chacun ou co-voiturage)

*Le train envisagé part à 18H26, il en a un autre à 18H50 avec 40 mn de trajet puis 10 mn de marche*

### Vendredi à La Couronne à partir de 19h30 : Repas soirée

19h30 : Apéro (boissons non comprises dans le forfait repas)

20h00 – 21h30 : Repas en commun préparé sur place avec des produits locaux

22h00 : Présentation commune

### Samedi à La Couronne : Ateliers et thématique

9h00 : Travail en petit groupe par Ateliers et restitution en fin de matinée.

12h30 : Déjeuner

14h00 : Après-midi thématique : travail, production, métiers

19H15 : Apéro

19h45 : Dîner

21h15 : Soirée Musicale Autogérée

*apportez vos instruments et de l'enthousiasme, participation encouragée pour les confirmé.e.s comme les néophytes !*

### Dimanche à La Couronne : Assemblée Générale du RÉSEAU Écobâtir

9h00 : Rangement des lieux de couchage

9h30 : Assemblée générale

12h00 : Déjeuner buffet à disposition

14h00 : Rangement et nettoyage collectif des lieux

## PREMIER EXEMPLE

# La construction d'un mur en briques

L'antique cité de Babylone était construite en briques. Il y a donc des milliers d'années que les hommes savent faire des murs en briques.

On pourrait supposer qu'au cours des siècles le métier de maçon s'est perfectionné au point qu'il soit difficile de faire mieux.

Il n'en est rien. Voici comment, en nous inspirant des travaux de l'ingénieur américain Gilbreth, nous avons pu organiser le travail de telle façon que nos maçons poseurs de briques se fatiguent moins, gagnent davantage, produisent plus et que nos maisons se louent moins cher.

Nous avons d'abord regardé le maçon travailler suivant l'ancienne méthode. Pour poser une brique, il exécute les mouvements suivants :



Mouvement 1

*Se tourner vers le tas de briques*



Mouvement 2

*Faire un pas vers les briques.*



Mouvement 3

*Se baisser.*



Mouvement 4

*Prendre une brique de la main gauche et la dégager du tas.*



Mouvement 5

*Se relever.*



Mouvement 6

*Faire sauter la brique de façon à la placer sur champ.*



Mouvement 7

*Faire un pas vers l'auge.*



Mouvement 8

*Se baisser vers l'auge.*



Mouvement 9

*Prendre du mortier.*

# Les Rencontres d'automne du RÉSEAU Écobâtir 2018 :

## travail, production, métiers

*Les Rencontres d'automne du RÉSEAU Écobâtir sont consacrées à un thème qui nous interroge dans nos métiers chaque jour...*

*Disposant de l'après midi du samedi pour traiter cette thématique, nous proposerons des interventions d'une durée de 10 à 15 mn ; elles seront groupées par affinité pour lancer des temps intercalaires d'échanges et de débats.*

Profondément ancré dans l'existence des individus, qu'ils en aient trop, qu'ils en cherchent ou qu'ils l'esquivalent, le travail semble consubstantiel à la condition humaine, et ce depuis bien avant l'invention du capitalisme. Dès son expulsion du paradis, le travail s'impose en effet à l'homme pour améliorer ses conditions de vie, trouver place et réputation dans la société.

Cette saga aujourd'hui en voie de péremption est une construction politique et les tensions contemporaines en montrent les limites : au mantra ultralibéral qui promeut l'asservissement à la compétition entrepreneuriale comme aventure ultime de l'humanité, des individus, des groupes et des courants de pensée opposent désindustrialisme, autonomie, appropriation, processus coopératifs ...

Les raisons abondent à se questionner pour chercher comment travailler autrement, produire différemment en affirmant un rapport émancipé et conscient aux métiers que nous pratiquons.

### Trabajar versus tripalium pour s'émanciper par le travail

Puiser dans l'étymologie et l'histoire des mots pour trouver matière à dépassement : à l'étymon officiel et si judéo-chrétien tripalium (instrument de torture) préférer l'hypothèse trabajar, racine hispanique exprimant "une tension qui se dirige vers un but et qui rencontre une résistance". Les notions de tensions (génératrices d'intensité, pourquoi pas sociale ...), de cheminement et de résistance dessinent une possible dynamique de progrès personnel ouvrant à la réalisation là où le tripalium promet entrave et souffrances.

Comment agir sur nos conditions de travail plutôt que les subir, comment être acteur autant qu'actif ?

Par quels moyens et stratégies se réapproprient outils et métiers ?

### Décider collectivement de la direction de nos ressources humaines

Se libérer par le travail semble relever de l'oxymore ; notons toutefois qu'il s'agit d'une prérogative traditionnellement attribuée aux artistes, travailleurs auto aliénés mais également décideurs souverains des contingences de leur production.

Si le travail est une affaire sociale alors sa reprise en main peut-elle devenir un projet fédérateur, une utopie concrète, un horizon convivial ou toute autre hypothèse apte à faire du travail un instrument d'accomplissement individuel et de cohésion sociale ?

## On parle beaucoup d'emploi, de moins en moins de métier

Comme si employer les gens à travailler pouvait les dissuader de penser à autre chose ... s'attacher à investir un métier par exemple, afin de se réaliser en cultivant savoir-faire et savoir être, en jardinant ses compétences, son rapport à la production, à la commande, à la société ...

Comment s'emparer de la question du travail comme une braise ardente, ne pas l'abandonner, par fatalisme ou démotivation aux "experts" du salariat, du bienfondé de la réévaluation annuelle de 0.15 % du SMIC ?

Comment remettre le métier tant qu'ouvrage impératif ?

## Pour une désubérisation active

Alors qu'il était déjà peu soutenable d'avoir à gagner la vie qui nous a été donnée, la pression dominante tend à faire de chaque individu un entrepreneur de lui-même, tout à la fois producteur, produit et agent commercial, engageant son quotidien dans une entière servitude.

Et si l'outil rendant possible cette captation, l'appareillage numérique, devenait un moyen de d'assouplir et d'attribuer un sens désirable à notre lien au travail, à notre rapport aux autres pour inventer des structures et des modes de production congruents à nos valeurs ?

## Revaloriser le travail, une économie du renversement

La reconsidération de la réelle valeur du travail passe assurément par l'appréhension et la déconstruction des mythes qui justifient les grilles de salaires et les écarts de revenu

Pourquoi à dépense énergétique comparable un footballeur gagne-t-il des dizaines/centaines de fois le salaire d'un carreur ?

Si la valorisation des métiers devient indexée sur leur utilité sociale, le trader sera-t-il encore mieux rémunéré que le facteur ?

Quelle(s) échelle(s) d'action(s) initier pour incorporer cette notion dans nos pratiques ?

## Produire, une fatalité ?

Travailler c'est mobiliser de l'énergie et des savoirs pour transformer une situation donnée, débouchant le plus souvent sur un objet, un artefact, un produit, un service ... toutes choses possiblement marchandisables.

Est-ce un absolu ?

Le travail peut-il, individuellement, collectivement, socialement, être déconnecté de cette fonction productive au profit d'un acte de transmission, et/ou de soutien, un vecteur d'échanges hors marché ?

Du produit au donné, du privé au commun, quelle autre économie des échanges est envisageable ?

La révision des structures de production peut-elle ouvrir à une réelle écologie de la production, passage imposé pour prétendre à une production écologique ?



**Mouvement 10**  
*Enduire la brique de mortier.*



**Mouvement 11**  
*Se relever.*



**Mouvement 12**  
*Faire un pas vers le mur.*



**Mouvement 13**  
*Placer la brique sur le mur.*



**Mouvement 14**  
*Asseoir la brique en frappant  
une demi-douzaine de petits coups.*



**Mouvement 15**  
*Se tourner vers l'auge.*



**Mouvement 16**  
*Faire un pas vers l'auge.*



**Mouvement 17**  
*Se baisser.*



**Mouvement 18**  
*Prendre du mortier.*



**Mouvement 19**  
*Se relever.*



**Mouvement 20**  
*Faire un pas vers le mur.*



**Mouvement 21**  
*Étendre le mortier sur le mur.*